Barenziah, la véritable histoire - Vol. VIII (Édition originale)

Barenziah, la véritable histoire

Volume 8

Édition originale

Tiber Septim vécut encore un demi-siècle, au cours duquel elle le vit lors des rares occasions où il lui fallait se rendre à la Cité impériale pour l'une ou l'autre raison d'état. Il l'accueillait toujours chaleureusement et tous deux discutaient longuement en privé des affaires de l'Empire. Il semblait avoir oublié qu'il y ait jamais eu autre chose que de l'amitié entre eux. Il changea peu au fil des ans, à tel point que les plus folles rumeurs virent le jour à son sujet : on raconta ainsi que ses mages avaient trouvé le moyen de prolonger son existence, ou encore que l'Unique l'avait rendu immortel. Et puis un jour, un messager arriva pour apprendre à Barenziah que Tiber Septim était mort et que Pélagius était désormais empereur.

Symmachus et elle reçurent la nouvelle en privé. L'ancien général, devenu Premier ministre de la reine, la prit stoïquement, comme toujours.

« Cela semble à peine possible, fit Barenziah. »

« Je vous l'avais dit. Ainsi vont les humains. Ils ne vivent pas longtemps, mais cela n'a guère d'importance. Le pouvoir de Tiber Septim perdure sous les ordres de son fils. »

« Vous disiez pourtant autrefois que c'était votre ami. Vous ne ressentez rien ? »

« Il fut un temps où il était bien plus proche de vous qu'un ami, et que ressentez-vous, Barenziah ? »

« Un grand vide, comme si je me retrouvais soudain seule, répondit-elle. Mais ce n'est pas nouveau. »

« Je sais, murmura-t-il en lui prenant la main, Barenziah... » Il tourna la tête vers elle et l'embrassa délicatement.

Elle en fut absolument stupéfaite, car jamais encore il ne l'avait touchée. Elle n'avait jamais pensé à lui de cette façon, et pourtant, elle ne put nier la chaleur qu'elle sentit se répandre en elle au contact de ses lèvres, cette chaleur si délectable dont elle avait presque oublié jusqu'à l'existence. Ce n'était pas le brasier qui l'avait emportée au contact de Tiber Septim, mais plutôt le désir réconfortant qui lui rappelait... Paille ! Ce pauvre Paille, à qui elle n'avait plus pensé depuis si longtemps. Il devait avoir atteint l'âge mûr, aujourd'hui, s'il était toujours en vie. Il devait avoir une bonne douzaine d'enfants... ainsi qu'une femme assez bavarde pour deux.

« Épousez-moi, Barenziah, lui dit soudain Symmachus, comme s'il avait entendu ses pensées sur le mariage. Ne trouvez-vous pas que j'ai assez peiné et patienté ? »

Le mariage ? « Un paysan avec des rêves de paysan. » Elle se souvint qu'elle avait pensé la même chose à propos de Paille, tant d'années auparavant. Et pourtant, pourquoi pas ? Si elle ne choisissait pas Symmachus, qui lui resterait-il ?

Les grandes familles nobles de Morrowind avaient été éradiquées par la grande guerre d'unification lancée par Tiber Septim et les purges qui s'en étaient suivies. Certes, les Elfes noirs avaient repris le pouvoir, mais pas par les vrais nobles d'antan. La plupart d'entre eux étaient des parvenus, comme Symmachus, et pas autant méritants que lui. Au moins avait-il lutté pour protéger le royaume de Longsanglot, alors que les soi-disant « consultants » de la reine n'avaient qu'une seule et unique ambition : s'enrichir en vidant le royaume de ses forces vives, comme Coeurébène l'avait été. Mais Symmachus s'était battu pour Longsanglot et pour elle, afin de s'assurer que le royaume deviendrait prospère. Elle ressentit un vif élan de gratitude envers lui, ainsi que ce qui ressemblait indéniablement à de l'affection. Il était fiable et la servait bien.

« Pourquoi pas ? fit-elle en souriant. »

Cette union eut d'excellentes répercussions, tant sur le plan politique que personnel. En effet, même si l'empereur Pélagius Ier se méfiait de Barenziah, il vouait une confiance absolue en Symmachus, ami fidèle de son père.

D'un autre côté, les habitants de Morrowind, attachés naturellement aux conventions, supportaient mal que l'ancien général ne soit pas de sang bleu et qu'il soit si proche de l'Empire ; mais cela ne suffit pas à entacher la popularité de la reine auprès du peuple. « Dame Barenziah est des nôtres, répétait-on à mi-voix. Elle est retenue prisonnière, tout comme nous. »

Barenziah était satisfaite. Sa nouvelle existence lui apportait sa part de travail et de plaisir. Qu'aurait-elle pu demander de plus ?

Les années passèrent rapidement, avec leur lot de crises à surmonter, de tempêtes et de famines à supporter, de complots à contrecarrer. La prospérité de Longsanglot ne faisait que croître. Le peuple se sentait protégé et mangeait à sa faim, avec pour conséquence que la production des fermes et mines était sans cesse excédentaire. Tout allait donc à merveille, si ce n'était que le couple royal n'avait pas encore d'héritier.

Mais les Elfes ont du mal à enfanter, et les nobles plus que les autres, aussi de nombreuses décennies s'écoulèrent-elles avant que l'absence d'héritiers ne devienne source d'inquiétude.

« Le problème vient de moi, Symmachus, à cause de ce que l'on m'a fait, dit amèrement Barenziah. Si vous voulez changer de femme... »

« Je ne veux personne d'autre que vous, lui répondit-il avec douceur. Ce pourrait aussi bien être moi. Quoi qu'il en soit, nous allons chercher le moyen de corriger cela et si la source du problème remonte bien à ce jour funeste, il doit être possible de vous soigner. »

« Mais comment ? Et à qui pouvons-nous confier cette histoire ? Les guérisseurs ne respectent pas toujours leur serment. »

« Nous pouvons modifier la date et les circonstances de cet... incident. De toute manière, l'imagination fertile de Jèphre le barde n'est jamais au repos. Vous pouvez être sûre qu'il propagera mille rumeurs à notre sujet. »

Prêtres et guérisseurs se succédèrent, mais ni les prières, ni les potions, ni les philtres ne donnèrent le moindre résultat. Finalement, les royaux époux décidèrent de s'en remettre à la providence. Après tout, ils étaient encore jeunes et avaient des siècles d'existence devant eux. Ils avaient le temps, les Elfes ont toujours le temps.<font>

Barenziah, la véritable histoire - Vol. VIII (Édition originale)

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:219906
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	219906
Editor ID	BCSLL_DA_Valuable_RealBarenziahUnabridged08
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_RealBarenziahUnabridged08
Value (gold)	14
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.